

Londres, le 27 Juin 1840.

57

Messieurs,

Mon silence jusqu'aujourd'hui, après la réception de la lettre que vous avez bien voulu m'adresser en date du 10 de ce mois, ne doit être attribué qu'à mon désir de pouvoir vous annoncer quelque chose de satisfaisant sur la disposition des négocians Grecs qui se trouvent ici à prendre part à votre entreprise, tel n'est pas malheureusement le cas cependant, ainsi que j'ai eu soin de l'expliquer plus particulièrement dans une occasion récente à S. Exc. Mr. Coletti. Si cela me fait de la peine d'un côté, je suis, d'un autre, charmé d'apprendre par votre lettre, qu'en Grèce on a tout autrement jugé et agi et que les négocians Grecs établis à Marseille se sont intéressés à votre entreprise, qui ne se repentira sans doute pas de ce que les maisons Grecques de Londres n'y ont pas voulu concourir en prenant quelque dizaines d'actions.

Veuillez bien agréer, Messieurs, les nouvelles assurances de ma considération bien distinguée.

O. Mavroudaty

À Messieurs
Messieurs Roberti Villotai & C^{ie}

à Paris

